

Cher confrère,

Nous vous prions très chaleureusement de vouloir bien faire paraître la petite note suivante dans les journaux et les revues qui sont à votre disposition. Agréez nos remerciements anticipés.

LES RÉDACTEURS DE « POESIA ».

Mafarka le Futuriste devant les Juges

Le 8 octobre, une foule énorme avait envahi le Palais de Justice de Milan, où devait être jugé le poète Marinetti, auteur de *Mafarka le Futuriste*, dont la traduction italienne avait été saisie et inculpée du délit d'outrage aux bonnes moeurs.

La grande salle des audiences, bondée de monde et où flottaient d'élégants chapeaux de femmes, était en quelque sorte occupée militairement par les Futuristes, venus de tous les coins de l'Italie pour défendre la grande Idée. Bataillon noir et serré, de peintres, de poètes et de musiciens, presque tous très jeunes, vêtus de noir, dont l'allure insolente et guerrière semblait prête à tout. On distinguait les peintres Boccioni, Russolo, Carrà et les poètes Paolo Buzzi, Cavacchioli, Palazzeschi, Armando Mazza.

La curiosité du public était aiguisee par la valeur et la célébrité des avocats de la défense. Les étudiants se pressaient autour de l'avocat Barzilai, l'un des membres les plus importants du Parlement italien, chef du parti républicain. On voyait près de lui un des plus grands orateurs italiens, Innocenzo Cappa, et le socialiste M. Sarfatti.

Des applaudissements mal réprimés par le Président accueillirent le poète Marinetti, qui répondit à son interrogatoire avec une foudroyante rapidité d'éloquence, en déclarant que le procès était évidemment dirigé contre le Futurisme.

Aussi négligea-t-il presque entièrement de défendre son roman *Mafarka* pour exposer son programme rénovateur, à la fois littéraire et politique, avec une violence idéologique et verbale jusque là inouïe au Palais de Justice.

La sincérité de l'orateur acheva de conquérir les moins futuristes de la salle.

Aussitôt se leva un vieillard imposant, au large front pensif et aux yeux de révolte. C'était l'illustre romancier Luigi Capuana, professeur à l'Université de Catane, qui avec une belle énergie sicilienne affirma dans son expertise littéraire une profonde admiration pour *Mafarka le Futuriste* et pour sa haute valeur morale, tout en regrettant que l'âge ne lui permit de se battre dans les rangs des Futuristes.

Des applaudissements frénétiques saluèrent son discours. La grande autorité du Maître semblait avoir déjà gagné la cause. Ce fut aussi avec un murmure d'indignation que la foule accueillit le réquisitoire du Ministère Pubblic, qui s'acharna dans un lamentable chaos de niaises juridiques et conclut en demandant que Marinetti fût condamné à quatre mois de prison.

A la seconde audience, la foule s'était accrue singulièrement. On suffoquait dans la salle, quand le grand orateur Innocenzo Cappa, se surpassant tout à coup et touchant au sublime, décrivit la soirée épique du Teatro Lirico, où pour la première fois une centaine de poètes et de peintres futuristes avaient proclamé et défendu à coups de poing leur idéal rénovateur.

Le député Barzilai entreprit ensuite une brillante et profonde défense juridique, imposant en quelque sorte par son génie et son autorité de législateur un jugement favorable. Dans la péroraison magnifique de son discours il exalta les grands centres intellectuels de Paris qui avaient favorisé l'élosion littéraire du poète Marinetti.

Après lui, l'avocat Sarfatti, avec un torrent d'images colorées et de pétillants mots d'esprit écrasa complètement le réquisitoire du Ministère Public. Puis s'adressant aux poètes et aux peintres futuristes serrés en bataille près de Marinetti, il glorifia les plus vaillants d'entre eux, les toiles déjà célèbres des peintres Russolo et Carrà, le dernier Salon de Boccioni à Venise, les beaux poèmes de Lucini, de Buzzi, de Cavacchioli, et conclut par son adhésion enthousiaste au Futurisme.

Il est difficile de décrire le brouhaha et l'agitation du pubblic durant l'attente du jugement.

Dès que sous les premières phrases du Président les Futuristes eurent deviné que le poète Marinetti était acquitté, un hourra formidable éclata. Ce fut une marée d'enthousiasme, où l'auteur de *Mafarka le Futuriste*, vite soulevé par ses amis, fut porté en triomphe.

La foule applaudissante accompagna les Futuristes à travers les rues de Milan, au cri de *Vive le Futurisme !*